

TURQUIE.—On annonce la mort de Sa Béatitude Mgr. Pierre X (Etienne Azarian), patriarche arménien catholique en résidence à Constantinople. Il était âgé de 73 ans et patriarche depuis 1881.

C'était un homme de très grande valeur.

---

TUNISIE.—Voici quelques renseignements empruntés aux *Missions catholiques* et qu'on lira avec intérêt :

Les Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition de Marseille ont plusieurs maisons en Tunisie.

Leur premier établissement date de 1840. La vénérable fondatrice de la Congrégation vint elle-même à Tunis, y loua une maison, puis deux, et, secondée d'abord par cinq Sœurs, créa un petit hôpital, un dispensaire, deux écoles.

Il s'y fit dès le début un grand bien. Jusqu'en 1876 l'hôpital fut entretenu avec quelques quêtes, des loteries et quelques autres secours. En 1882, à la demande de S. Em. le cardinal Lavignerie, S. A. le Bey donna une caserne qui fut appelée hôpital St-Louis. Les Sœurs, chargées du dispensaire et du soin des malades à domicile, ont eu l'occasion de baptiser des milliers d'enfants juifs ou musulmans *in articulo mortis*.

Le 21 novembre 1898, une imposante cérémonie réunissait l'élite de la société tunisienne : l'on avait transféré les malades de l'hôpital Saint-Louis à un nouvel établissement, situé près de la porte Bab-El-Allouch et Mgr Combes, archevêque de Carthage, venait le béatifier.

Outre cet hôpital, les Sœurs desservent encore à Tunis l'hôpital militaire du Belvédère, ainsi que l'hôpital italien ; chacun d'eux renferme de quatre-vingt à cent malades.

De 1843 à 1868 le nombre des enfants qui fréquentaient les classes tenues par les religieuses ne cessa d'augmenter. Les deux maisons affectées à ce service ne pouvaient plus suffire ; il fallut acheter en 1869 un autre immeuble.

A Sidi Saber, leur école communale compte plus de 300 élèves ; à Bab-Carthagène de 300 à 400 ; leur école libre et leur pensionnat sont fréquentés par quatre cents enfants, ce qui forme un total de mille à onze cents élèves de diverses nationalités et croyances, dans la seule ville de Tunis. Vingt-cinq religieuses et deux sous-maîtresses se dévouent à l'éducation et à la formation chrétienne de toutes ces jeunes âmes.

---

SYRIE.—Mgr. Athanase Sabbag, évêque grec-melchite de Saint-Jean d'Acre, écrit aux *Missions catholiques* une lettre navrante qui donne les plus tristes détails sur l'état de ce diocèse :

Permettez-moi de venir vous exposer la situation de mon pauvre diocèse. Partout, dans nos pays, jusque dans les moins